

“ Mes enfants, nous dit-il, là-bas soyez bien sages ;  
“ Du ciel, d'où vous partez, suivez les bons usages.  
“ Satan, l'ange déchu, messager des enfers,  
“ Vous combattra, voilé sous des masques divers.  
“ A celui qui vaincra je réserve sa place. ”  
Il dit, nous embrassa, puis nous ouvrit l'espace.

IV

Salut ! beau ciel, salut ! nous reviendrons un jour,  
Gardant ton souvenir jusqu'à notre retour !  
Nous partions pour la terre ; on nous coupa les ailes,  
Qui n'étaient plus de mise aux demeures mortelles.  
Les anges, déployant leurs grandes ailes d'or,  
Nous portent dans leurs bras et prennent leur essor.  
Nous touchons, en volant, astres, soleil et lune,  
Vesta, Cérès, Pallas, Jupiter et Neptune.

V

Terre ! Nous arrivons ! que les sites sont beaux,  
Des prés du Paradis jusqu'à ces bords nouveaux !  
Dans un jardin de fleurs notre ange nous dépose,  
Ici dans un jasmin, là-bas dans une rose,  
L'un sous un vert gazon, l'autre aux feuilles d'un chou.  
Nous avons l'air d'enfants prêts à crier : *Coucou !*  
Au lever du soleil, il faisait froid ; chaque ange  
De son aile soyeuse échauffait comme un linge.  
Je regrettais un peu mon ciel du Paradis !  
Il faisait chaud, là-bas, aux célestes abris !